

ILE DE CAYENNE

SOCIETE

Le champagne intéresse les collectionneurs

Qu'est-ce qu'un placomusophile ? Un collectionneur de capsules de champagne. Forte de sa collection de près de deux cents pièces, Patricia Ti-A-Hing lance un appel aux collectionneurs en herbe.

Après les timbres, les mignonnettes et autres pièces de monnaie, ce sont les capsules de champagne qu'on collectionne. Les amateurs sont des placomusophiles. Nombreux dans l'Hexagone, on en trouve peu en Guyane. Patricia Ti-A-Hing réside à Rémire-Montjoly, et fait partie de cette famille. Elle est collectionneuse dans l'âme, puisqu'elle touche aux timbres, aux dés à coudre, aux verres publicitaires, aux anciens fers à repasser, aux cartes téléphoniques et aux pin's. **« Cela fait bien dix ans que je conserve les capsules de champagne parce que je les trouve jolies, explique Patricia. Et c'est lorsque j'ai montré mes exemplaires à une amie, que j'ai pris la chose un peu plus au sérieux. »** C'est d'ailleurs cette amie qui lui offre son premier classeur à capsules. Depuis, Patricia s'est lancée dans l'aventure et a découvert un monde qu'elle imaginait encore à peine : un marché de la capsule de champagne dans les brocantes, un réseau de collectionneurs et surtout des pièces de collection de grande valeur.

A chaque capsule sa maison

« Je ne peux m'empêcher, désormais de demander des capsules partout où je passe. Mes amis m'en gardent aussi, dès qu'ils le peuvent ». Passionnée ? Oui, elle l'est, tant et si bien qu'elle semble avoir transmis la fibre à d'autres. Et ce sont des enfants qui se joignent à elle.

Le placomusophile est un découvreur. Patricia en est arrivée à visiter des caves, et de nombreuses brocantes, où elle a beaucoup appris.



Patricia Ti-A-Hing augmente sans cesse sa collection de capsules de champagne de nouvelles pièces. (Photos : C.Ro.)

« Ce sont les millésimes qui donnent de la valeur au champagne et donc à la capsule. » Ce petit morceau de métal circulaire comporte en effet des dessins, des blasons, des dates, parfois rien. **« Les capsules qui ne comportent aucune inscription, sinon un poinçon, signifient qu'il s'agit d'une petite maison de champagne »,**

explique Patricia. Car la liste des maisons et des crus est longue, puisqu'une même maison de champagne peut faire plusieurs marques. **« C'est un monde inépuisable, se réjouit Patricia. On n'a pas le temps de s'ennuyer. »** Elle organise ses capsules par année, par millésime, par maison ou encore par variété... **« Ceci dit, collectionner des**

capsules de champagne ne fait pas forcément de vous un consommateur invétéré puisque cela nécessite tout de même un budget, et non des moindres », rassure-t-elle.

Cynthia Roussi

☐ Contact :
0694 44 48 28.



Le rangement est fait selon l'année, le millésime, ou encore la maison de fabrication.

Une carte d'identité miniature

C'est en 1881 que les capsules sont apparues avec des caractéristiques identiques : quatre encoches, mais seulement trois pour les Moët-et-Chandon. Dès la fin du XIXe siècle, on y estampe le mot « champagne » en relief, accompagné d'une étoile. Jusque-là, rien de bien artistique. Mais, peu à peu, les fabricants peignent les capsules et décident d'en profiter pour indiquer leur nom, celui de leur localité, etc. C'est ainsi que l'on distingue maintenant des dessins, des armoiries, des châteaux.

Le millésime, fait, lui, son apparition en 1906 à l'initiative de **Pol Roger**.

Dans un premier temps, seules les grandes marques étaient concernées par ce phénomène, onéreux à l'époque, mais après la Seconde Guerre mondiale, les techniques évoluent et permettent un prix de revient abordable. Aujourd'hui l'évolution des techniques en matière d'impression a permis aux grandes marques et aux vigneronnes d'obtenir des capsules dignes d'œuvres d'art. (www.aupalaisducollectionneur.com)